

Normandie

Le micro-lycée, seconde chance pour décrocheurs

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE, ÉDITION FRANCE | mercredi 16 mai 2018

417 mots



Sébastien Duval-Rocher, proviseur du lycée Jean-Rostand, et Bertrand Deniaud, vice-président du conseil régional chargé des lycées. - Crédit Ouest-France

À Caen, un micro-lycée ouvrira ses portes à Jean-Rostand, en septembre. Son objectif : permettre à des jeunes en rupture avec l'école de préparer le bac. C'est le premier de l'académie.

Pourquoi ? Comment ?

Un micro-lycée, ça ressemble à quoi ?

À un cocon au milieu de l'agitation. Celui du lycée Jean-Rostand, à Caen, le premier de l'académie, ouvrira ses portes en septembre. Il disposera de cinq salles dédiées, au cœur de l'établissement de 1 800 élèves. L'équipe du micro-lycée sera composée de sept enseignants. Douze à quinze élèves pourront être accueillis la première année. Le double, l'année suivante. Avec un objectif : passer le bac (général ou STMG, sciences et technologies du management et de la gestion).

À qui cela s'adresse-t-il ?

« À des jeunes de l'académie qui ont décroché de l'école depuis plus d'un an mais qui ont un niveau minimum d'accès à la seconde », répond Sébastien Duval-Rocher, le proviseur. Le premier critère observé sera « l'envie », précise Patrice Eustache, le coordinateur. Problèmes de santé, difficulté de la vie, échec... 1 700 jeunes abandonnent une formation qualifiante avant l'obtention d'un diplôme, chaque année, dans l'académie. « Nous nous adressons aux jeunes qui veulent aller à l'école mais ne pouvaient plus. »

À quoi ça ne ressemblera pas ?

« **On ne va pas mettre en place des emplois du temps avec des cours et des notes, assure Crystos Molyvdís, professeur d'histoire-géographie et d'espagnol. On a tout à inventer.** » Le parcours sera personnalisé, « **avec un cadre** », mais sans horaires ou obligation de présence fixes. Les élèves seront ouverts « **aux savoirs** » lors d'ateliers ou de temps de tutorat. La relation avec les adultes « **ne sera pas celle du face-à-face avec un prof** ».

Quelle est la particularité du micro-lycée de Caen ?

Il prévoit un parcours sur trois ans : deux « **pour raccrocher** » et une troisième année dans une classe de terminale classique, mais avec un accompagnement. Les trois ne sont pas obligatoires. À Évreux, où la Région a financé l'ouverture d'un premier micro-lycée en 2014, l'élève n'est accompagné que deux ans.

« **La troisième année permet aussi de travailler l'orientation post-bac, que l'élève réussisse ou échoue. C'est de l'inclusion scolaire. C'est un pari unique en France** », indique Patrice Eustache. La Région finance le micro-lycée à hauteur de 100 000 €.

Stéphanie SÉJOURNÉ-DUROY.

Recrutement. Réunion d'information au lycée Jean-Rostand, route d'Ifs, à Caen, jeudi 24 mai, à 18 h, et mercredi 30 mai, à 15 h. Entretiens en juin, réponse avant l'été. Renseignements au 07 81 06 73 85 ou par mail : mycrolycee@ac-caen.fr.